

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 61 (1974)
Heft: 3: Zum 60jährigen Bestehen des SWB = 60e anniversaire du SWB

Rubrik: Résumés en français = Summaries in English

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés en français – Summaries in English

Pour les 60 ans du Schweizerische Werkbund: des contributions programmatiques au lieu d'un aperçu historique

Le présent numéro ne doit pas être considéré comme une commémoration du 60^e anniversaire du Schweizerische Werkbund. Un tel ouvrage aurait dû paraître à la date effective de l'anniversaire, en mai 1973. Le Schweizerische Werkbund a fêté son anniversaire le 17 novembre 1973 à Berne par la journée d'étude ayant eu pour sujet «La Ville pilonnée», journée qu'il couronna par une fête sympathique.

Le présent numéro est dédié aux 60 ans du SWB. Le comité central du SWB n'a pas pris le prétexte de cet anniversaire pour rédiger un aperçu historique, mais pour rassembler une série d'informations dont l'interprétation lui permettrait de trouver de nouvelles impulsions et motivations servant à élaborer des programmes d'activités à court et moyen termes. Quelque attrayant que paraisse un aperçu historique, il n'aurait guère de sens. Le temps écoulé depuis le classique cinquantenaire est trop court, d'autant plus que l'historien de l'art Georg Schmidt avait écrit un panégyrique dans la *National-Zeitung* de Bâle, article qui fut à la fois une rétrospective historique du SWB et un sommaire de l'histoire de la civilisation depuis 1870. La valeur de cet article en tant qu'ouvrage de référence est incontestée. Un choix de textes représentatifs, aux pages 289 à 296, tente de présenter la décennie passée qui a été un tournant décisif pour l'histoire du SWB, voire du mouvement intellectuel du «Werkbund». Georg Schmidt avait terminé son article par la phrase: «Si j'avais à souhaiter quelque chose au Schweizerische Werkbund pour sa prochaine décennie, ce serait qu'il retrouve son courage combatif afin qu'il puisse non seulement qualifier de bon tout ce qui est vraiment bon, mais aussi traiter de mauvais et de laid toutes les mauvaises choses et toutes les laideurs». Le vœu exprimé par Georg Schmidt a été exaucé puisque le SWB a retrouvé son humeur combative au cours des dix dernières années. Fort de ce courage, le SWB a révisé sa position d'association culturelle au sein de notre société, a repensé ses buts et a dressé le bilan de ses activités. Le SWB s'est donc soumis à une autocritique qui lui a été d'autant plus aisée que la demande en venait de la jeune génération dans ses propres rangs. La formulation des nouveaux buts, elle, a été plus ardue; le Werkbund est encore à cette tâche. Un tel état est-il l'expression d'un pur désespoir de l'Association face aux nombreux problèmes compliqués de notre époque? Sa tâche principale consistant maintenant à améliorer l'environnement dans son ensemble, le Werkbund sera bien forcé de toujours vérifier et reformuler ses buts. S'occuper aujourd'hui de l'aménagement et de l'amélioration de l'environnement ne signifie pas de prêter son attention exclusive aux aspects et phénomènes visibles de notre espace vital. Vouloir juger ce qu'on voit, ce qu'on aménage et ce dont on améliore la forme, sans considérer les fonctions sociales, et le taxer de bon ou de mauvais veut dire se soustraire

à l'analyse du contexte dans lequel on œuvre. Il s'agit de s'occuper aussi de l'environnement invisible, de tous les facteurs variables, de l'impondérable, des forces, lois et mécanismes tout autant que des conflits et des contradictions qui déterminent notre environnement et qui le marquent de leur empreinte. Cela requiert évidemment une conscience politique renforcée. Les vives discussions lors de l'assemblée générale à Küssnacht en 1969 ont sans aucun doute aidé le SWB à reconnaître la modification des contenus au niveau intellectuel et le déplacement des priorités des tâches au niveau pragmatique. Il devint clair pour tous les présents à cette assemblée générale que le Werkbund n'a pas de nouvelle doctrine selon laquelle l'Association pourrait agir, et surtout que le Werkbund doit abandonner son ancienne «image de marque élitiste» pour atteindre ses buts et accomplir ses tâches. Le processus d'ouverture vers d'autres professions et métiers, amorcé timidement et presque secrètement au sein d'une section ou d'une autre avant l'assemblée générale de Küssnacht, a été poursuivi de manière consciente et persuasive. Depuis, le SWB s'occupe de plus en plus de la coopération du public et tâche de faire nouer des relations avec le grand public par les sections afin d'intéresser la population aux problèmes de l'aménagement d'un environnement plus humain et d'en activer la participation. Les débats lors de l'assemblée générale à Küssnacht révélèrent aussi que le SWB ne pouvait et ne devait offrir ni des recettes ni des solutions mais qu'il était de son devoir de collectionner et d'évaluer des informations, de dévoiler les problèmes et de rendre transparents les systèmes imbriqués, toutes tâches à accomplir afin de créer les conditions nécessaires à l'amélioration de l'environnement. Le processus de renouvellement de la mentalité et de la structure de l'association, processus qui a pris son départ en 1970 à la suite du malaise qu'on avait constaté, n'a pas encore touché à sa fin. On peut toutefois dire que le SWB a atteint la phase de stabilisation de son organisation structurelle. La fin de cette décennie n'est pas une étape pour l'association, mais une escale sur sa nouvelle route.

Au colloque de Berne en 1973 le SWB a voulu manifester sa volonté de s'informer sur les problèmes actuels des villes devenues inhospitalières et de discuter les moyens d'améliorer ce secteur de l'environnement. A cet effet, le SWB voulait prouver qu'il prenait principalement pour une tâche sociale et politique le devoir de rendre l'espace urbain au citoyen, abstraction provisoirement faite de l'aspect formel de l'aménagement.

Il va de soi que des projets à long terme sont nécessaires à ce sujet tout comme dans d'autres domaines d'activité. Le SWB s'occupera également d'élaborer d'autres modèles. De tels modèles ne peuvent naturellement être formulés que sur la base de sérieuses discussions interdisciplinaires entre consommateurs et producteurs, planificateurs

et concernés, spécialistes de l'aménagement et politiciens, enseignants, hommes de science et critiques. Les résultats de ces discussions devront être rendus publics par les moyens d'information appropriés.

Dans le présent numéro, le Schweizerische Werkbund a tenté de réunir des contributions critiques et programmatiques, ainsi que des opinions concernant les questions de design, d'architecture, de planification, d'art, d'enseignement et de formation professionnelle, de littérature et d'exposition, afin que le Werkbund reconnaisse clairement les situations inconnues, les problèmes urgents et les relations complexes et afin que la connaissance de tous ces facteurs lui permette de vérifier et de préciser son programme d'activité, ainsi que de former des groupes de travail pour les nouvelles tâches qui lui incombent.

Rétrospective d'une décennie

(voir page 289)

1963–1973. Pour une rétrospective, c'est une durée de temps bien courte; ces dix années ont cependant joué un très grand rôle dans la vie du Schweizerischer Werkbund (SWB). On peut même prétendre que cette période de temps entrera dans les annales du SWB comme ayant été l'une des plus importantes pour l'existence de l'Association. Cette décennie a, en effet, été caractérisée par une critique toujours plus fréquente, avançant que le Werkbund suisse ne répondait plus aux tâches de notre époque. Cette attitude critique, qui fit le plus de bruit dans nos propres rangs, atteint son paroxysme en 1966–1968 quand la section de Zurich mit en question le droit d'existence même de l'Association. Les discussions menées avec toutes les sections et, surtout, les débats lors de l'assemblée générale à Küssnacht en 1968, avaient eu pour but de formuler les nouveaux objectifs du Werkbund suisse et permirent de reconnaître deux choses: d'une part une disposition à donner une nouvelle signification au Werkbund et, d'autre part, un déploiement d'efforts en vue de prouver encore et encore la validité des motivations initiales du Werkbund suisse. Il est évident que le problème des générations n'y était pas pour rien. Pour activer ce débat éminemment vital, que l'Association a amorcé, elle s'est donné, comme au début de son existence, son propre instrument d'information, les commentaires du SWB paraissant en supplément à la revue WERK. Les articles qui ont sensiblement influencé les débats furent publiés dans les pages de notre revue.

Nous avons puisé dans les commentaires du SWB publiés dans les numéros de WERK des années 1963–1967 et fait un choix de textes afin d'obtenir une rétrospective.

Résumés et traductions par Jean-Pierre Bendel

On the occasion of the 60th year of existence of the Swiss Werkbund: in place of a historical summary a contribution to discussion

This issue is not to be seen as a memorial of the 60th anniversary of the Werkbund. It ought then to have appeared at the actual birthday in May 1973. This occasion was duly commemorated at the Bern meeting on November 17th 1973, entitled "city under the hammer", and celebrated with the SWB-party that followed.

This issue is dedicated to the 60 years of existence of the SWB. The anniversary was not seen as an opportunity to make a historical summary, but to collect information, the evaluation of which the SWB should use to obtain impulses and motivation to elaborate its own short and middle term programme of action. However attractive the compilation of a summary may have been, it would have been of little consequence. Too little time has passed since the celebration of the 50th anniversary. On this occasion, the art historian Georg Schmidt published a brilliant essay in "the National-Zeitung" which gave a historical view of the SWB as well as a summary of its cultural history since the time of its foundation. The validity of the Festschrift as a precious work of reference remains undebated. From the past decade which was of such importance to the history and to the intellectual history of the SWB in general, and which is looked upon as a turning-point, we have tried to give a representative selection of texts in retrospect, which you will find on pp. 289–296. Georg Schmidt ends his essay: "If I may express a wish for the SWB for this new decade, it would be this: That it may recover its fighting courage to once more mention things by their real names; not only to call good things good, but even more often, call the bad things bad." The SWB has accommodated Georg Schmidt's wish in as far as having recovered its fighting spirit during the past ten years, and thereby re-evaluated its position as a cultural association in our society, reconsidered its aims and rendered an account of itself. The SWB has been auto-critical. This was not so difficult as the criticism derived from the younger generation within our own ranks. The primary difficulty was to formulate new aims. Even today this is a main point on the agenda. Could this be an expression of perplexity towards the many complex problems of our time? Most probably the aims of the SWB will have to be constantly revised and formulated anew, as the SWB sees its main "raison d'être" in the improvement of the environment in its totality. This improvement is not only to be seen as a concentration on the visible aspects and phenomena of our living conditions. To consider the visible aspects, improved only as far as the form is con-

cerned, isolated from their function in society and to judge it satisfactory or not satisfactory, simply means avoiding the analysis of the context. The most important thing is to cope with the invisible environment; with each means of change, power, law and mechanism, and also with all the conflicts and contradictions that finally determine it. This, however, presumes a strong political awareness. The psychological reorientation and also the gradual change of priorities in the various fields on the pragmatic level, was recognized by the SWB. The open and vivid discussions at the Küsnacht meeting have no doubt contributed to a formal acknowledgement. At this meeting it was also made clear that there exists no specific new doctrine according to which the SWB could propagate its actions, and in particular that the SWB in order to do justice to its new orientation and tasks, would have to renounce its previous claim to represent an élite. The process to widen the rather narrow structures to include other professions, which had already secretly begun before the Küsnacht meeting, has been intentionally continued after 1970. Since then the SWB has been giving a wider scope to publicity, and in this sense it establishes contact with the public through its local sections in order to form an interest in the creation of a more human environment, and to activate participation in this.

Another thing that was made clear at the Küsnacht meeting, was that the SWB should not try to offer guide lines or solutions, but instead to collect and evaluate information, point out and make transparent problems and interlocked systems, this in order to facilitate the formation of an optimal environment. The process of renewal that began in 1970, and which represented an increased awareness of the uneasiness with the previous attitude of the SWB, is not yet finished. One may say that with this evolution the SWB has terminated its structural reorganization. The end of this decade has not meant a stopping place, but an intermediate station on its newly taken course.

With the Bern meeting in 1973, the SWB wanted to manifest its desire to inform the public about the actual problems of the dehumanization of our cities, and to discuss possible alternatives of improvement. In doing this, the SWB wanted to prove that it had realized that the task of regaining the urban space for the inhabitants, primarily implies social and political action. Naturally in this field as well as in most others, projections are necessary.

The SWB will also have to elaborate alternative

thinking patterns. These could only be formulated through the medium of interdisciplinary discussions with the cooperation of consumers and producers, planners and the people they plan for, artists, politicians, teachers, scientists and critics. The results of these discussions should be conveyed to the public through the mass media.

With this issue the Swiss Werkbund has tried to assemble critical contributions, contributions towards a policy and also comments on questions of design, architecture, planning, art, education, literature and the planning of exhibitions, in order to enable the SWB to perceive unfamiliar situations, urgent problems and complex connections, and which should permit an evaluation of its programme and the creation of new working groups in new fields of action.

Retrospective of a decade

(See page 289)

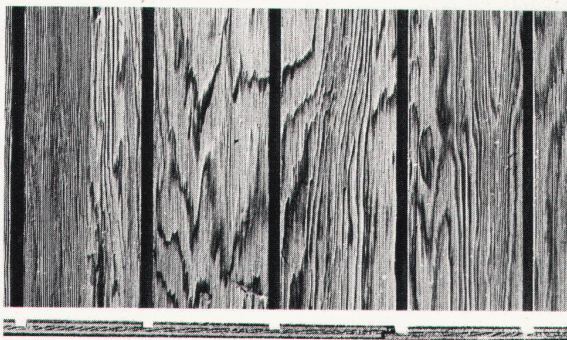
1963–1973; although these years represent a relatively short period of time, they were of special importance to the Swiss Werkbund. It might be said that this was one of the most decisive phases in its existence.

In the mid-sixties, the main characteristic was the frequent criticism that the Werkbund did not meet the requirements of modern time. This critical attitude was especially to be found within our own ranks. At the height of the crisis – 1966–1968 – the Zürich section even questioned the existence of the Werkbund.

The discussions held within the framework of the Werkbund at large, and at the Küsnacht meeting (with the aim to formulate a new policy) in 1968 in particular, amplified these points. On the one hand a clear tendency could be seen towards a renewal of the orientation of the SWB, and on the other, efforts were made to prove the validity of the original conception of the SWB. The generation problem was in clear evidence.

In order to activate this discussion, vital to the SWB, and also to obtain new impulses, the SWB used, as it already had at the beginning of its existence, its own instrument of information: the SWB-Commentaries as a supplement to the WERK. The contributions to this debate, which have very much influenced it, were published in these "Commentaries". We have made a retrospective selection of texts taken from the "Commentaries" from the years 1963–1967.

Summaries and translation by G. Jost-Myrin



Dekorativ-Sperrholz

wasser- und kochfest verleimt
für Aussen- und Innenverwendung

Douglas-Fir

Western-Red-Cedar

13 mm/16 mm

244/275 x 122 cm

Nutenabstand 92 und 184 mm

Rud. Haas-Suter, 4705 Walliswil bei Wangen, (065) 9 53 42